

ont signalé la séparation, le suprême adieu d'avec l'unique fille survivante, la sœur chérie exilée par vocation religieuse sur la terre d'Albion, anxieuse d'ouvrir ses entrailles à une nouvelle semence de la foi chrétienne, sous le sillon de la charité.

J'ens voulu rappeler le plus heureux jour de mon voyage -- ce lui du retour à la Rivière-du-Loup -- où il me fut donné de revoir les bons amis. de trouver au foyer une épouse selon le cœur de Dieu et le mien, qui des mois durant ne connut que l'angoisse et l'inquiétude, un fils chéri auquel de tendres soins avaient appris à répéter avec amour le nom de papa. dans sa prière infantine.

A mon grand regret, il me faut hélas ! renoncer de faire revivre, dans cet humble opuscule, l'écho de ces heureux jours.

Ma main a laissé échapper la